

# Un été pratiquement normal en vue pour les remontées mécaniques

**TOURISME.** Le secteur exprime son soulagement en vue de la reprise des activités de loisir. Avec le défi de rattraper les mois perdus.

SOPHIE MARENNE

Pas de favoritisme. Piscines, bains thermaux, zoos, jardins botaniques, théâtres, cinémas et casinos: tous pourront rouvrir leurs portes dès le 6 juin. Pour le milieu des loisirs et du tourisme, c'est le soulagement.

Essentielles pour l'économie des régions de montagnes, les remontées mécaniques respirent elles aussi. Les installations câblées reprendront du service sous conditions: l'application de règles d'hygiène et de distance. Reste maintenant à rattraper le temps perdu: «Les pertes dues aux presque trois mois d'arrêt sont estimées à un peu plus de 330 millions pour toute la Suisse», indique Bruno Galliker, porte-parole de l'association Remontées Mécaniques Suisses (RMS). L'an dernier, le secteur avait atteint un chiffre d'affaires annuel de 1,39 milliard de francs.

## Les télésièges inspirés par les trains

Les 16.000 collaborateurs de la branche dont 31% travaillent à l'année digéraient mal que les Suisses puissent monter dans un bus ou un train sans restriction, mais pas un téléphérique. Le plan de protection de RMS s'inspire d'ailleurs grandement des mesures appliquées dans les transports publics: aucune limitation générale de capacité n'est prévue, mais le port d'un masque est recommandé si la distance minimale entre les personnes ne peut pas être respectée. Sepp Oder-



Pour des raisons d'hygiène et de distance, Téléverbier limitera certaines capacités de transport.

matt, directeur de RMS par intérim, souligne: «En montagne, les gens sont de toute manière principalement à l'air libre. Le temps passé dans l'une de nos installations ne dure en général que quelques minutes.»

Quant à savoir si les visiteurs seront au rendez-vous, la branche compte sur l'appel des vastes paysages pour attirer les Suisses, dans un premier temps. «Nous ne nous attendons pas à accueillir de clients des marchés éloignés cette année», précise Sepp Odermatt. Mais l'impatience de la clientèle est bien là, selon Laurent Vaucher, le directeur de Télé-

verbier. «Le 6 juin était la date à laquelle nous aurions ouvert nos infrastructures et notre Bike Park en temps normal», se réjouit-il. Pour la plus importante société de remontées mécaniques de Suisse romande, l'impact financier de la crise sanitaire sur l'activité estivale devrait donc être réduit. «Nous limiterons certaines capacités de transport, dans les téléphériques par exemple. Mais vu que les flux estivaux sont moins importants, cela ne devrait pas trop nous pénaliser. Si le relâchement des restrictions se poursuit et que la Suisse n'est pas touchée par une deuxième

vague, c'est de bon augure pour l'hiver.»

**Inquiétude du côté des zoos**  
L'espoir apporté par la réouverture est plus mitigé pour les parcs

animaliers. «D'un point de vue financier, les problèmes sont devant nous», décrit Michel Gauthier-Clerc, directeur de La Garenne à Le Vaud. «En temps normal, nous faisons des provisions de trésorerie au printemps pour traverser la saison d'hiver. Du coup, l'essoufflement se fera sentir à l'automne. Si nous générerons de nouvelles recettes cet été, elles seront réduites au printemps pour traverser la saison d'hiver. Du coup, l'essoufflement se fera sentir à l'automne. Si nous générerons de nouvelles recettes cet été, elles seront réduites au printemps pour traverser la saison d'hiver.»

Michel Gauthier-Clerc estime que les zoos de Suisse romande tireront un trait sur plus d'un tiers de leur chiffre d'affaires annuel. «Cette perte, nous ne la rattraperons jamais. D'autant plus que nous ne bénéficions pas des mesures de soutien au domaine culturel.»

Le directeur de Zoosuisse, Roger Graf, complète: «Nous avons calculé les dommages pour la fermeture des zoos et parcs animaliers en Suisse, du 17 mars au 6 juin. Il s'agit d'une perte non couverte d'environ 16,6 millions de francs». Ce manque ne peut pas être compensé par du chômage partiel car les soins aux animaux n'ont pas pu être interrompus. ■

## La Suisse met 879 millions pour les pays pauvres

**BANQUE DE DÉVELOPPEMENT.**

La Suisse va soutenir la lutte contre la pauvreté et la gestion de crise à hauteur de 879 millions de francs. Les moyens dégagés seront utilisés pour aider les pays les plus pauvres dans la crise du Covid-19.

Le Conseil fédéral a décidé hier de verser cette contribution aux reconstitutions des ressources de l'Association internationale de développement et du Fonds africain de développement. La Suisse contribuera par ailleurs pour 115 millions de francs à l'Initiative d'allègement de la dette multilatérale.

L'Association internationale de développement, liée à la Banque mondiale, va investir 82 milliards de dollars ces trois prochaines années dans le développement des pays les plus pauvres. L'objectif est d'encourager la croissance économique de ces pays, de renforcer leur résilience et d'améliorer les perspectives économiques et sociales des personnes les plus démunies.

La banque va aussi investir jusqu'à 50 milliards de dollars ces quinze prochains mois pour atténuer les conséquences de la pandémie. — (ats)

## Etape encourageante pour le football malgré de plus grandes attentes

**SPORT.** La Swiss Football League pourra reprendre avec 300 spectateurs au maximum.

MATTEO IANNI

Le Conseil fédéral a annoncé le retour des compétitions dans les stades dès le 6 juin, avec 300 spectateurs au maximum et non 1000 comme il était attendu en coulisse. La Swiss Football League peut donc reprendre. Bonne nouvelle ou cadeau empoisonné pour les clubs?

### Vers un traçage des supporters

«Aujourd'hui, c'est un premier pas vers les stades pleins, commente avec optimisme Vincent Steinmann, directeur commercial et marketing du Lausanne-Sport. Nous devons commencer à travailler avec une nouvelle normalité. Si le traçage de supporters ou autres éléments doivent devenir la norme dans le futur, alors on y sera préparé. Il n'y a que par cette étape qu'on peut espérer retrouver un jour des stades pleins.»

«C'est mieux que rien, relativise Loïc Luscher, responsable communication du Servette FC. En avril, nous nous attendions à reprendre le championnat à huis

clos, nous prenons la nouvelle du bon côté.»

Pour sa part, Daniel Koch, le délégué de l'Office fédéral de la santé publique au Covid-19, a précisé que les matches de football avec spectateurs pourraient reprendre, pour autant qu'il y ait un traçage numérique des supporters.

«Ce système de suivi est faisable en théorie car d'autres pays, comme l'Angleterre ou l'Italie, l'ont pratiqué dans le but de contrôler les supporters, ajoute le responsable grenat. Ce serait différent dans notre cas puisqu'effectué dans une optique sanitaire. Après, il faut voir la date officielle de la reprise. Fin juin ou fin juillet? Tout peut encore évoluer.»

### Jouer pour perdre moins d'argent

Une assemblée générale extraordinaire de la Swiss Football League (SFL) a été convoquée pour le 29 mai. Les clubs voteront sur la poursuite du championnat. Dans le cas où la reprise est acceptée par tous les clubs, les matchs ne reprendraient toutefois pas avant le 18 juin.

Depuis le début de la crise, le Lausanne Sport et le Servette FC militent pour une reprise, même à huis clos. Pour l'aspect sportif bien sûr, mais surtout pour des questions économiques (ndlr: le Lausanne-Sport joue pour sa promotion).

«Les clubs de foot vivent à travers quatre sources de revenus: la billetterie/restauration, le merchandising/sponsoring, les droits TV et les transferts de joueurs, explique Oliver Hoff, directeur de l'institut de recherche indépendant Rütter Sococo, qui a réalisé l'étude «Economie du sport en Suisse» pour l'Office fédéral du sport en 2020.

«Il serait toujours préférable de jouer à huis clos plutôt que de ne pas jouer du tout. Reprendre un championnat fait perdre moins d'argent qu'un arrêt général. Même s'il est vrai que le huis clos ne serait certainement pas une solution idéale, car une part importante des revenus provient de la vente des billets, de la restauration, des marchandises. Cette part, relativement parlant, est plus élevée en Suisse que dans d'autres pays plus grands.» ■

Investissez dans le fonds DECALIA

# Circular Economy



Consommation responsable  
Matériaux et énergies renouvelables  
Économie collaborative  
Travail à distance  
Alternatives au plastique

Exploring new trends

**DECALIA**  
ASSET MANAGEMENT

[www.decaliafunds.com](http://www.decaliafunds.com)

Ce document est un document publicitaire. Il ne constitue pas une recommandation ni la base d'un investissement. Avant tout investissement il est recommandé de lire le prospectus, le document clé d'information ainsi que les rapports annuel et semestriel disponibles gratuitement auprès du représentant. Agent payeur en Suisse: Banque Pictet & Cie SA, 60 route des Acacias, 1211 Genève, Suisse Représentant en Suisse: FundPartner Solutions (Suisse) S.A., Route des Acacias 60, 1211 Genève, Suisse